



Réseau ASTRA

Agriculture Sociale et Thérapeutique
en Région Auvergne-Rhône-Alpes

Été 2019

Sommaire :

Edito du Président : p.1

Actualité d'ASTRA : p.2

Au programme : p.6

Annonces : p.6

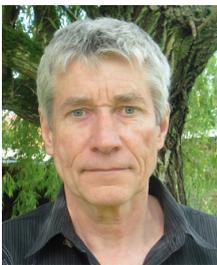
Moment d'échange
pendant un Coin de champ
chez Marc Rossetti
Voir P. 3



La Lettre

Edito du Président

Jean-Paul Barithel, Président



Nous sommes au milieu de cette année 2019 et l'activité d'ASTRA bat son plein. Les journées Coin de champ ont reprises avec plusieurs visites chez des agriculteurs et des fermes associatives

La diversité des lieux visités permet à chacun de venir prendre ce qui l'intéresse là où il en est de son projet.

Un intérêt pour l'agriculture sociale et thérapeutique toujours croissant.

En intervenant au CFPPA de St Ismier pour présenter ASTRA, j'ai échangé avec des porteurs de projet issus de divers centres de formation. J'ai constaté leur enthousiasme quant à l'intérêt pour l'agriculture sociale et thérapeutique que tous souhaitent mettre en place sur leur future exploitation. A nous de mettre à leur disposition les outils dont ils auront besoin.

Nous allons entreprendre la mise à jour et l'actualisation de la mallette ASTRA créée en 2014, et qui nécessite une actualisation, ainsi que de nouvelles informations au plus près des interro-

gations des porteurs de projets. Elle sera à votre disposition pour les Rencontres de l'Agriculture Sociale et Thérapeutique de Novembre 2019.

Nous souhaitons réaliser également un nouveau film sur une exploitation qui pratique l'agriculture sociale, ceci afin de compléter l'éventail d'expériences que nous vous proposons. Nous sommes actuellement en recherche de financement pour ce projet.

Suite à la dépose de plusieurs dossiers de demande de financement, le département de la Savoie a répondu favorablement et pour la région Auvergne Rhône Alpes, notre demande passera en commission fin juin. Les différents contacts que nous avons eus jusque-là sont plutôt favorables.

Nous avons fixé la date des **prochaines Rencontres ASTRA au 21 novembre 2019**. Réservez dès maintenant cette date pour ce moment important (voir information ci-dessous). Comme vous le savez, il s'agit d'un temps de rencontre important où nous partageons nos expériences et nos attentes. Nous vous attendons aussi nombreux et motivés que l'an dernier !



Actualité d'ASTRA

Découvrir l'association APRETO

Amélie DESCLOS, *Educatrice spécialisée - Service Hébergement Thérapeutique*

L'association APRETO est un centre de soins, de réduction des risques et de prévention des addictions, basée à Annemasse en Haute-Savoie. Il accueille des usagers de drogues depuis 1982.

L'association a développé différents dispositifs (Appartement Thérapeutique Relais, Famille d'Accueil, consultations jeunes...) pour accompagner les consommateurs à tous les moments de leur parcours, de la rue au sevrage en hôpital, en passant par la case prison. En effet, il est primordial d'être présent auprès des usagers là où ils en sont afin de faciliter leur entrée dans une démarche de soins.

L'association APRETO dispose d'**un agrément pour accueillir 6 personnes en Famille d'Accueil Thérapeutique**. Actuellement, nous travaillons avec 5 familles en milieu rural dans les départements de l'Ain et de la Savoie. La prise en charge en famille d'accueil vise à offrir la possibilité de se poser et de s'engager dans une démarche de reconstruction personnelle. Dans un premier temps, il s'agit de retrouver un rythme en partageant les moments de la vie de famille, de retrouver un sommeil de qualité et de s'alimenter normalement. L'objectif à plus long terme est de permettre à la personne de mettre en place son projet de vie, de réinsertion socio-professionnelle et de retrouver de l'autonomie.

Les familles d'accueil sont bénévoles et perçoivent une indemnisation journalière de 32 euros pour frais de séjour. Deux travailleurs sociaux travaillent sur ce dispositif, des visites hebdomadaires ont lieu dans la famille, ainsi que deux journées annuelles d'échange et de formation. Depuis maintenant plus de 30 ans que l'APRE-



TO travaille avec des Familles d'Accueil Thérapeutiques, nous sommes passés de 16 places agréées à 6 du fait de la difficulté constante et croissante de trouver de nouvelles familles souhaitant accueillir notre public.

Pour travailler avec nos usagers, **nous recherchons des personnes ayant une capacité d'écoute et de non-jugement, adhérant à un travail en équipe et pouvant proposer des activités**. Les personnes en démarche de soins et d'arrêt des consommations ont besoin d'être occupé, de remplacer le temps et la place que prenaient les produits dans leur vie. L'accueil en milieu agricole leur donne l'occasion de se mobiliser, d'apprendre et d'être valorisé dans le travail.

L'APRETO a toujours défendu et soutenu auprès du ministère de la santé l'importance du dispositif Famille d'Accueil Thérapeutique dans son côté atypique. C'est le seul dispositif qui permet d'accueillir la personne dans sa globalité et qui apporte un enrichissement réciproque, aux familles comme aux accueillis, par les échanges et la rencontre.

Rencontre en Auvergne : 4 partenaires autour d'une table

Virginie SALLARD, chargée de mission agri-agro et territoires - Cap Rural

Dans l'objectif de développer l'agriculture sociale et thérapeutique en Auvergne, une rencontre avec des partenaires auvergnats a été organisée, en lien avec la mission agri agro et territoires de Cap Rural. Le vendredi 22 mars dernier, nous étions réunis à la DRAAF Auvergne Rhône Alpes sur le site de Marmilhat.

Cette rencontre a permis à certains acteurs, comme la FRCIVAM ou encore les Jardins de Cocagne de l'Allier, de mieux connaître ce réseau et de poser des bases de travail en commun.

Il a été notamment évoqué l'ouverture des « Coins de Champs » à l'Auvergne et aux réseaux Cap Rural, CIVAM et Jardins de Cocagne. Les Coins de Champs sont des rencontres sur site chez les accueillants per-

mettant l'échange d'expériences et de pratiques.

<https://www.reseau-astra.org/>

La FRCIVAM a proposé d'ouvrir leurs journées d'échanges en mai-juin aux autres réseaux également. Ce sont des journées qui ont lieu chez un accueillant ou un futur accueillant. Cette année, elles auront lieu à la ferme native à Blot l'église dans le Puy de Dôme.

<http://civamauvergne.e-monsite.com/>

Cap Rural, en tant que centre de ressources, se propose de relayer ces initiatives dans sa newsletter.

<http://www.caprural.org/>

Les 9èmes Rencontres d'ASTRA auront lieu le 21 novembre 2019

Le thème des prochaines rencontres : «Orientation de personnes en difficultés en AST : quelles conditions de réussite pour les prescripteurs, pour les accueillants, et les personnes accueillies?»



Coin de champ

Au Mas de l'Ane : en toute simplicité

Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

Il faisait très beau le jour de ce premier Coin de champ de l'année le 21 mars dernier. Installés sur une terrasse ensoleillée, nous étions 8 à ne pas perdre un mot de la présentation que Marc Rossetti nous a fait de son activité, en toute simplicité.

Marc est installé depuis 26 ans dans la Drôme. Agent EDF pendant 14 ans, il rêvait de réaliser un projet qui lui tenait à cœur : faire de l'accueil et avoir des ânes pour travailler. Un jour, il a franchi le pas.

Les demandes d'accueil affluent

En plus de son gîte, Marc fait du tourisme social et de l'accueil social. «Le tourisme social, précise Marc, c'est juste un lieu de vacances que l'on propose à un coût moins élevé pour les gens qui ne peuvent pas partir en vacances. L'accueil social, c'est une aide au quotidien qu'on propose aux personnes que l'on accueille: on leur propose des activités. C'est plus prenant. Il faut avoir du temps.»

Marc peut accueillir des familles pour les vacances, des handicapés, des personnes âgées, des femmes battues... et depuis peu, des jeunes migrants. Mais Marc accueille surtout des adolescents en difficulté. «Cela demande une plus grande disponibilité, explique Marc. Je ne peux prendre qu'un seul adolescent à la fois. Il va travailler et vivre avec moi, (tant qu'il me supporte, ajoute-t-il en riant...)». Les demandes affluent. Il lui arrive d'avoir trois demandes dans la journée. Ils ne sont que 5 structures dans la Drôme.

Il est préférable d'avoir une habilitation

Pour les questions pratiques, Marc donne ses conseils : «Tant que l'accueil reste occasionnel, on n'a besoin de rien. Mais il est préférable d'avoir une habilitation dès que l'on accueille des mineurs. Il faut juste remplir un papier. Personne ne se déplace. Mais si vous voulez accueillir plus de 6 enfants à la fois, à moins de les faire dormir dehors, sous tente par exemple, il faut être



agréé. Cela exige des normes très spécifiques pour le logement.»

Pour faire de l'accueil social à la ferme, il faut avoir une activité agricole

La question de la rémunération est bien-sûr abordée. Là aussi Marc est très clair : «On est payé par les familles quand ce sont des personnes âgées. Sinon, ce sont les structures responsables des personnes qui financent l'accueil. Quand j'accueille un jeune, je touche 65 euros par hébergement par jour. C'est un prix plancher. On peut demander plus, ajoute-t-il, mais comme j'ai une petite retraite, que je suis propriétaire, que mes enfants sont grands, ça me convient.»

Marc attire notre attention sur un point particulier : «Dès que l'on fait de l'accueil à la ferme, dit-il, il faut avoir une activité agricole. Mais l'accueil social n'est pas pris en compte dans l'activité agricole. Donc, moi, pour l'accueil social, je fais attention à ce que les sommes que je perçois ne dépassent pas plus de 30% de mes revenus agricoles.»

Les jeunes de la PJJ*, ce n'est pas plus compliqué

Au fil de la matinée, une fois les questions pratiques posées, toujours sous un beau soleil de printemps, Marc commence à nous parler de sa relation avec les jeunes. Son expérience est précieuse : «Les jeunes de la PJJ, ce n'est pas plus compliqué. Je ne demande rien sur eux... On n'est pas psy, pas éduc... Une chose est sûre : si on n'arrive pas à trouver une bonne entente, on arrête.

Et puis, il ne faut pas oublier l'objectif de l'accueil. Marc mesure les bienfaits de l'accueil social : «Quand le jeune revient dans sa structure, les éducateurs disent qu'il a changé. Et quand

un jeune revient me voir, poursuit-il, c'est positif. J'ai gardé un jeune qui avait 9 ans quand il est venu la première fois et aujourd'hui, il passe me voir régulièrement.»

Et pourquoi des ânes?

Là, on sent qu'on touche la corde sensible de Marc : «Un âne, ça ne montre pas ses émotions, l'animal ne juge pas. Pour le jeune, c'est bien, il a en face de lui quelqu'un de neutre...»

*La PJJ : la Protection Judiciaire de la Jeunesse

*Le mas de l'Ane : 845 chemin du Mas,
26400 VAUNAVEYS-LA ROCHETTE*

La ferme Chosal, une vraie fourmilière !

*Anne Benoit-Janin,
chargée de mission ASTRA*

Nous n'étions pas les seuls à nous garer sur le grand parking de la ferme Chosal pour ce deuxième Coin de champ* de l'année. Visiteurs, résidents, encadrants, stagiaires, clients de tous les âges se croisent et s'entrecroisent dans ce lieu de vie qui porte bien son nom.

La ferme Chosal est un Esat** agricole qui accueille 63 adultes dont 29 en hébergement. Initialement, la ferme accueillait essentiellement des déficients mentaux. Aujourd'hui, ce sont de plus en plus des personnes qui ont des troubles irréguliers. Les activités de la ferme sont principalement centrées sur l'agriculture, le maraîchage et l'élevage d'animaux. Elle propose aux publics de multiples services : stage pour enfants ou adultes, anniversaires, location d'ânes, de cabanes, sentiers arts et nature, restaurant, vente de panier, de plants et de fleurs, espaces pour séminaires et formation...



Toutes ces activités font de cette ferme un lieu de visites important. Elle reçoit plus de 6000 visiteurs dans l'année.

* Coin de champ à la Ferme de Chosal, Mercredi 10 avril 2019

**Établissement et Service d'Aide par le Travail

*La ferme du Chosal : Lieu dit « ferme de Chosal »
(près de Cruseille), 98, route de l'Usine, 74350 Copponex
Site : www.fermedechosal.org/*

Prochain Coin de champ

En octobre : «Le Béal», plus qu'un foyer de vie, un lieu de vie.

Le Béal est un foyer de vie qui propose des activités dans le domaine agricole. Avec un jardin maraîcher d'un hectare, une petite ferme avec trois vaches, un âne, un cheval et quelques poules, mais aussi des cultures de lavande, d'herbes aromatiques, d'abricots, d'oliviers, les résidents peuvent participer à la vie agricole.

Une des grandes particularités de ce foyer de vie, c'est la forme d'habitat. Une partie des éducateurs vivent sur place avec les résidents dans de petites maisons. Ce foyer de vie (terme administratif) est donc un vrai lieu de vie.

« Notre but n'est pas de proposer des occupations mais des vraies activités qui ont du sens, explique Birte, une des responsables de ce foyer. Chaque résident trouve son utilité dans sa vie. On partage le travail. On le fait avec les résidents : les travaux agricoles bien sûr, mais aussi les repas, le ménage, le linge ... c'est un projet global. »

Ce qui plaît principalement à Birte, c'est la qualité des liens entre les personnes. « On a envie de

faire les choses bien, avec beaucoup d'attention, avec de la qualité humaine, du respect, de l'intérêt, de la bienveillance... peu importe qui on est. On prépare les repas avec les légumes que l'on a cultivés, c'est du concret ! Pour les résidents et les jeunes volontaires que l'on accueille, c'est une vraie découverte. Ils participent à toutes les étapes et suivent le cycle des cultures. C'est le fil conducteur. »

Date et heures : le 15 octobre à 10h
Possibilité de prendre le repas de midi dans les maisons du Foyer ; les repas sont préparés avec les résidents et partagés ensemble. Participation : 5 euros.

Adresse :
ASSOCIATION CAMPHILL « LE BEAL »
FOYER DE VIE « LE BEAL »
675 chemin du Béal
26770 TAULIGNAN

Annonce

Recherche d'lieu d'accueil pour un séjour de 3-4 jours pour un enfant de 7.5 ans.

Une éducatrice spécialisée dans une maison d'Enfants à Charbonnières-Les-Bains (MECS La Maison). Cet enfant est particulièrement attiré par les animaux et le travail à la ferme. Il aime le contact avec les animaux, il aime s'occuper ainsi que de réaliser différents tra-

voux (ramassage, nettoyage, donner à manger...). Il apprécie de se rendre utile, source de valorisation pour lui.

Comme se serait le premier pour lui donc, il faudrait si possible, que le lieu d'accueil ne soit pas trop éloigné de Lyon (environ 1h-1h30) et sur 3-4 jours. Cela peut être en juillet et/ou en août, selon les disponibilités.

Contact : petiteenfance.lamaison@adaear.

N'hésitez pas à nous solliciter pour contribuer à la prochaine Lettre : articles, annonces, événements...

Contact ASTRA : 06.61.90.45.94
contact@reseau-astra.org